

Le Jour, 1953
11 Octobre 1953

PROPOS DOMINICAUX : CES ECOLIERS...

Ces écoliers qui préparent leurs livres et qui attendent d'un maître qu'il leur enseigne la vie, dans l'âge adulte nous sommes comme eux ; **car on n'épuise pas la connaissance.** Nous sommes comme eux devant une science et une ignorance qui se renouvellent sans cesse.

Que reste-t-il de tant de philosophies et d'hypothèse ? Quels chiffres fondamentaux vaudront encore demain ?

Elle est d'Edouard Herriot, il nous semble, cette remarque profonde dont on fait un sujet de composition si souvent : « **la culture est ce qui reste quand on a tout oublié** ». **La culture se révèle par là une aptitude acquise à tout rechercher et à tout apprendre ;** une aptitude à se comporter en tout et sans effort comme un homme, et à savoir s'humilier enfin.

Car cette même culture nous montre ce que notre savoir a d'imparfait et de chétif.

A peine avons-nous appris quelque chose que la science rajeunie le remet en cause. Lorsque nous croyons être établis dans la certitude scientifique et à jamais, nous la voyons s'effriter devant des foyers lumineux nouveaux.

On se persuadait naguère que la science expliquerait tout, qu'elle forcerait toutes les portes, qu'elle percerait tous les horizons. Si vaste et magnifique qu'elle soit aujourd'hui, on la voit s'arrêter impuissante devant l'abîme. **Plus qu'hier elle sait ses limites, et sans doute moins que demain.**

Nous aussi, nous ferons comme l'écolier. Chaque lever de soleil, nous demanderons à la vie qu'elle nous révèle ses sources et ses espérances. Et nous dirons comme le sage : **Que sommes-nous pour tenter d'obtenir autrement que par une grâce, l'état d'amour qu'il faut pour approcher de l'Eternel ?**

La terre n'est pas autre chose que l'école des hommes de tous les âges. Et le vieillard le plus chanceux est celui qui aborde l'infini avec la fraîcheur d'une âme d'enfant.